

## Eléments de correction : plan détaillé

### **La conscience de soi est-elle une connaissance de soi ?**

**Problématique** : l'expérience immédiate que nous avons de la conscience permet-elle d'atteindre une connaissance de soi positive, c'est-à-dire établie par des faits, et discursive, c'est-à-dire exprimable ?

#### **I. La conscience de soi est d'abord un rapport intuitif et immédiat à soi et au monde**

**Argument** : la conscience de soi consiste dans le fait de savoir immédiatement que l'on est et où on est : elle délivre une forme de vérité qui est la condition de possibilité de toute connaissance.

**Référence** : le projet des *Méditations métaphysiques* de Descartes (première et deuxième méditations) permet d'établir à travers la certitude de soi (le *cogito*) que je suis et quel je suis.

**Conclusion / transition** : La conscience de soi est donc la source de toute certitude et permet de déterminer de façon précise, claire, exacte une connaissance de soi.

#### **II. Cependant cette conscience de soi est une expérience médiatisée par le fait que je suis inscrit dans un monde.**

**Argument** : La conscience de soi n'est pas qu'une seule intuition de soi, une saisie immédiate de mon intérieurité qui me serait entièrement transparente. Elle ne révèle pas une connaissance de soi mais une reconnaissance de soi.

**Référence** : La phénoménologie sartrienne présente la conscience comme un éclatement vers l'extériorité, l'intentionnalité de la conscience révèle le fait que toute conscience est « conscience de... » (cf. J.-P. Sartre, *L'Etre et le néant* ou *L'Existentialisme est un humanisme* reprenant la formule de Husserl)

**Conclusion /transition** : la conscience est le lieu d'une lutte qui vise la reconnaissance de l'autre et non la connaissance de soi (cf. la thématique de la lutte des consciences dans la *Phénoménologie de l'esprit* de Hegel)

#### **III La conscience de soi révèle davantage une méconnaissance de soi plutôt qu'une connaissance de soi**

**Argument** : la conscience de soi n'est pas le lieu d'une vérité, d'une transparence de soi à soi mais bien davantage d'une ignorance qu'il faut tenter de lever par l'examen théorique et la pratique.

**Référence** : la psychanalyse freudienne nous montre combien l'inconscient, plus que la conscience elle-même, détermine qui nous sommes et ce que nous faisons. De manière plus générale, les sciences humaines (la psychologie par exemple) tentent d'établir une forme de connaissance du moi qui déborde la seule individualité pour tendre vers l'universel.